

CAILLET, Elisabeth ; LEHALLE, Evelyne
1995. – À l’approche du musée, la médiation culturelle. – Lyon : Presses
Universitaires de Lyon.

Elisabeth Caillet est agrégée de philosophie et docteur en sciences de l’éducation. Elle a travaillé sur les dispositifs et la pédagogie de la formation des adultes et des jeunes en difficulté, elle a participé à la mise en place des services aux publics de la Cité des Sciences et de l’Industrie. Avec Evelyne Lehalle, elle a mis en place le département des publics de la Direction des musées de France. Elle est actuellement chef du département de l’éducation et du développement du ministère de la culture.

Selon le résumé :

« Ce livre cherche à présenter une approche de la médiation culturelle qui relève d’une conception du musée fondée sur l’importance de la mémoire et d’un contact avec l’objet. L’échange entre les partenaires qui permet au musée d’exister aujourd’hui place les publics au centre du musée. »

Le premier chapitre consacré aux théories du musée et à l’émergence de la médiation. C’est une réflexion sur les paradoxes fondateurs du musée, sur la figure du musée dans notre société et sur la question de la valeur.

Le chapitre suivant porte sur « l’invention du public par la médiation », c’est-à-dire les différentes relations que les publics peuvent entretenir avec les musées, ce que l’on peut savoir de ce qu’ils viennent y chercher, les limites de la démarche pédagogique.

Le troisième chapitre détaille les différents outils de connaissance des publics, puis d’accompagnement de ces publics (promotion, accueil, participation, programmation, etc.).

Le dernier chapitre traite de l’organisation de la médiation en abordant les thèmes des services culturels dans les musées, des réseaux et se conclut sur la question de la formation des médiateurs.

L’objectif annoncé de ce livre n’est pas réellement atteint. Malheureusement, on se perd souvent dans de longs propos théoriques. Mais, évidemment, il y a des passages intéressants et sujets à réflexion. Par exemple à la page 103 :

[...] La définition du musée comme lieu du fragmentaire change radicalement les activités d’appropriation qu’il rend possibles. Le travail de la mémoire ne consiste pas à tenter de retrouver les liens anecdotiques entre les éléments fragmentés, mais bien plutôt à prendre du recul sur ce qui est présent. A oublier ?

L’oubli prend le sens de ce qui est dépassé, de ce qu’il convient d’avoir compris, connu, pour qui ce ne soit plus – mais repris, intégré dans la pensée de ce qui est à faire. [...]

Même s’il n’existe pas de recettes miracles et que chaque musée doit trouver « une médiation culturelle personnalisée » selon ses propres caractéristiques, on aurait espéré trouver dans ce livre des exemples concrets et des idées réalisables et réalisées.

Alexandra Zuccolotto. Cycle de muséologie d’ICOM-Suisse/AMS 2003-2004